



GRAND OPÉRA DE VIENNE

Paris, 1er Septembre 1898.

PARIS

A L'OPÉRA — Le 1er, *Aïda*; le 3, *Les Maîtres Chanteurs*; le 5, *Lohengrin*; le 8, *Tannhäuser*; le 10, *Faust*; le 12, *Les Huguenots*; le 15, *Faust*; le 17, *Aïda*; le 19, *Lohengrin*; le 22, *Aïda*; le 23, *Faust*; le 25, *Don Juan*; le 29, *Les Huguenots*; le 31, *Don Juan*.

—Le *Don Juan* de Mozart, en dépit de la chaleur, a été donné devant un nombreux auditoire composé en partie des étrangers et provinciaux que Paris possède à cette époque de l'année.

La mise en scène et la belle exécution de l'ouvrage ont été vivement applaudis par le public.

M. Renaud, dans le rôle de Don Juan, qu'il joue en grand comédien et qu'il chante admirablement, a obtenu un très grand succès. Le tableau du ballet, dans le palais de Don Juan, a fait merveille.

—L'ouvrage nouveau de Paul Vidal écrit sur le livret de MM. Emile Bergerat et Camille Sainte-Croix ne porte pas encore un titre définitif.

On sait que primitivement cet opéra devait s'appeler *Gauthier d'Aquitaine* et que c'est sous ce titre qu'il fut admis. On avait abandonné ce titre pour prendre celui d'*Allila* et maintenant on penche pour un troisième : *Les Huns*. Mais la question, toute secondaire d'ailleurs, n'est pas encore résolue. Il est possible, en fin de compte, qu'on revienne au titre primitif.

—On a commencé à s'occuper de la reprise de *Guillaume Tell*. Les décors sont prêts. M. Renaud chantera le rôle de Guillaume, Mlle Lucy Berthet, celui de Mathilde, et le ténor Hans celui d'Arnold.

—Joseph de Méhul, entrera en répétitions très prochainement.

A L'OPÉRA COMIQUE. — La réouverture aura lieu, à la nouvelle salle, du 15 octobre au 1er novembre. Tout d'abord, les spectacles du répertoire, *Carmen*, *Manon* et *Mireille* notamment, rafraîchis dans leur interprétation et leurs costumes, alterneront avec la *Vie de Bohême*, de M. Puccini.

La première nouveauté sera *Beaucoup de bruit pour rien*, de M. Paul Puget. L'un des deux rôles de femmes sera créé par Mlle Lorentz, qui a quitté l'Opéra et qui vient d'être engagée par M. Albert Carré.

Après, viendra *Fidelio*, de Beethoven, avec Mme Rose Caron et M. Vergnet, et on s'occupera de *Cendrillon*, de M. Jules Massenet.

Il est question aussi de reprendre *Proserpine*, avec Mlle Georgette Leblanc et M. Clément,

Correspondance d'Europe

CONCOURS DU CONSERVATOIRE. — Le concours de piano (femmes réunissait 26 élèves, on en récompensa 17. Le résultat fait honneur à MM. Raoul Pugno, Alphonse Duvernoy et Delaborde, mais pourquoi diable avait-on imposé la fugue en sol mineur de Bach écrite pour orgue et si singulièrement transcrite pour piano qu'elle a tout l'air d'une parodie de mauvais goût? Et pourquoi aussi cette deuxième ballade de Chopin que les élèves ne savent presque jamais lire, parce qu'elle est au-dessus de leurs moyens? Quand se décidera-t-on à choisir des morceaux offrant plus de fantaisie et plus de variété?

Le jury composé de : MM. Théodore Dubois, Widor, Charles Lefebvre, Ravina, Planté, P. Vêronge de la Nux, Lack, Colomer et Braud, a décerné un premier prix à Mlle Rennesson (classe Pugno) pour son mécanisme solide, la sûreté de son jeu, son souci des nuances, son déchiffrage facile; à Mlle Epstein classe Delaborde) pour sa touche délicate et sa finesse d'interprétation; à Mlle Cahun (classe Duvernoy) pour son doigté vigoureux; à Mlle Richez (classe Pugno) pour un sentiment très fin, une grande agilité, — elle est parfois même excessive, — et une lecture délicate.

Un second prix a été obtenu par Mlle Léon (classe Duvernoy) dont le style est presque parfait et l'exécution remarquable; par Mlle Demarne (classe Duvernoy) jolie virtuose; Mlle Blancard (classe Pugno) "petit prodige" de treize ans, au jeu toujours égal et voluté; Mlle Vergonnet (classe Delaborde) dont le déchiffrage est exquis.

Des premiers accessits furent distribués à Mlles Porest (classe Pugno) au jeu brillant; Delrie (classe Pugno) sobre d'effet; Herth (classe Delaborde), digne d'être encouragée, Boucherit (classe Pugno) mignarde.

Enfin, Mlles Loëb (Delaborde), Lopez Outiveros (Duvernoy), Novello (Delaborde), Jaquet et Caron (Duvernoy), reçurent un second accessit.

LONDRES.

S'il est un théâtre au monde où l'on fait bien les choses, en ce qui concerne la direction musicale, c'est au Covent-Garden de Londres. Cette année, pour une saison de dix semaines environ, on avait engagé cinq chefs d'orchestre en premier.

Sur les 67 représentations données en deux mois et demi, Mancinelli en a dirigé 55. Les 12 autres ont été partagées entre MM. Mottl, Zumpe, Randegger et Flon.

C'est le cas de dire que Mancinelli a travaillé comme quatre pendant cette saison dite "wagnérienne."

—Une assez grosse nouvelle. Le répertoire de Covent-Garden va être complètement modifié l'année prochaine. La cause de ce changement de front, c'est d'abord la lassitude éprouvée par le public à venir au théâtre dès quatre heures de l'après-midi comme à Bayreuth, et puis aussi l'influence des frères de Reszké qui n'ont pas obtenu tout le succès espéré dans les œuvres de Wagner.

Sans insister sur ce point, rappelons les protestations indignées de la colonie allemande au sujet des coupures pratiquées par MM. de Reszké dans la *Tétralogie*.

On va revenir à *Rigoletto*, à *Lucie de Lammermoor* et au *Barbier de Séville*; de sorte qu'après avoir été l'héroïque Siegfried, M. Jean de Reszké deviendra un duc de Mantoue désinvolte et que du formidable chant épique de la forge il passera à la chanson : *La donna é mobile*.

On annonce en effet que le répertoire de cet artiste, pendant sa tournée en Amérique, sera composé de *Rigoletto*, *Lucie* et *Aïda*.

De ce que Wagner ne sera plus joué à Londres, devant des snobs qui n'entendent guère à son génie, la gloire du maître allemand ne s'en portera pas plus mal.

L'insuccès de la saison wagnérienne n'est point venu de l'exécution des ouvrages. Il résulte surtout de ceci que le public, pendant les très longs entr'actes s'ennuyait à mourir. Contempler des ruelles étroites, puantes, où se lisent, accrochées aux façades, des annonces dans le goût de celle-ci : "Good Beds—six pence" (Bons lits — douze sous), cela ne vaut point le merveilleux spectacle qu'offrent le parc et la terrasse de Bayreuth.

Le public londonnien a compris qu'il lui était difficile de racheter tant d'ennui par le peu de plaisir qu'il est capable de prendre aux œuvres supérieures et il retourne aux spectacles qui ne dérangeront point ses habitudes et ne mettront point ses méninges à contribution.

Reste à savoir si la fin justifiera les moyens!

BERLIN.

On a joué à l'Opéra la semaine dernière *Lohengrin*, *Carmen*, la *Muelle de Portici*, *Tannhäuser*, le *Prophète*, *Fidelio*, *Hänsel et Gretel*.

Il y a à Berlin comme à Paris, une saison d'été musicale, en dehors des représentations du théâtre Kroll où se transporte la troupe royale pendant les mois de juillet, août et septembre.

Un impresario allemand a organisé une série de représentations lyriques au théâtre de l'Ouest. A signaler la première apparition sur la scène d'une œuvre italienne : *Pergolesi*, drame lyrique en quatre actes, de M. Pierantonio Tasci.

Le livret conte une histoire d'amour tirée de la vie du célèbre compositeur Giovanni Pergolèse. L'action se passe donc vers la première moitié du siècle dernier. Je ne crois pas que l'œuvre doive révolutionner le monde musical : l'accueil a été réservé.

DRESDE—Le Théâtre de la Cour de Dresde annonce, du 24 août au 20 septembre prochain, un cycle intéressant de représentations musicales.

Les œuvres wagnériennes inscrites au programme seront jouées dans l'ordre suivant : Le 24 août, *Rienzi*; le 27, le *Hollandais volant*; le 30, *Tannhäuser*; le 2 septembre, *Lohengrin*; le 6, les *Maîtres Chanteurs*; le 8, *Tristan et Yseult*; le 13, *L'Or du Rhin*; le 14, la *Walkyrie*; le 16, *Siegfried*; le 20, le *Crépuscule des Dieux*.